

Maurice Holleaux:
Rome, la Grèce et
les Monarchies
Hellénistiques
au III^e siècle avant J.C.
273-205

Bibl. der E'cole
Franc. d'Athènes et
de Rome
Fasc. 124
Paris 1921

Σ. 290.

On remarquera qu'en 202 il (ὁ Πτολεμαῖος) il n'envalait
à notre connaissance, aucune terre qui dépende des
Lagides.

En Thrace, il épargne Ainos et Maroneia. C'est seulement
dans l'été de 200 qu'il s'en emparera. Liv. P. 31.
16. 3-4. Comme aussi sans doute de Sestos (cf. Rev.
Et. Gr. 1920. 229. 3.) qui, d'ailleurs, n'appartenait
peut-être point à Ptolémée.

Σ. 82-83

Selon toute vraisemblance, la 1^{re} ambassade romaine, ayant un objet
politique, qui soit venue en Egypte, fut celle qui, vers la fin de 200,
feignant de satisfaire à la requête de Ptolémée de Mégalo-
polis, parut vouloir réconcilier Antiochos et la cour d'Alexandre. On
a vu, d'ailleurs, qu'en cette occasion le Sénat servit d'étrange façon
les intérêts de Ptolémée V. (3)

S'il lui plut de les défendre, contre Philippe, quand celui-ci se
fut jeté sur la Thrace Egyptienne (4), il ne se fit aucun scrupule de les
sacrifier, au moins provisoirement, aux ambitions d'Antiochos, dont
le Peuple Romain redoutait par-dessus tout l'hostilité.

(3) Cf. dernier p. 59

(4) Pol. XVI. 34. 3. (Guérison belliqueuse du Sénat signifie, à Abydos, par le légat
M. Aemilius à Philippe); cf. XVIII. 1. 14. (colloque de golfe malique,
aut. 198).

Il s'agit certainement, dans le premier texte, de conquérir tout récem-
ment de Philippe en Thrace (prise d'Ainos et de Maroneia): c'est ce
qui indique le mot πτολεμαῖος πρὸς τὸν βασιλέα
τῆς Θράκης

L'interprétation de Mommsen (R.G. I⁷, 700), reproduite par G. Colin («Rome
et la Grèce», 68), est erronée: il n'est point question d'obliger Philippe
à restituer ce qu'il a jadis pris au Lagide. Je ne doute pas que, dans
le second texte, il ne soit aussi question des villes Ptolémaïques de
Thrace.

(insolite)

Vainqueur à Panion dans l'été de 200^(?), le Séleucide eût pu envahir et conquérir l'Égypte sans qu'à Rome on osât s'en étonner (Pour cette date, voir mon mémoire dans "Klio", 1908, 270 suiv. Celle de 198, maintenue encore par Bouché-Leclercq: Histoire de Séleucides I. 176; II 572, n'est pas acceptable)

Σ. 308

On remarquera que, dans ces deux passages, T. Live, P. 31.31,2; 31.4, sont l'influence des Annalistes, transforme en allier ou ami (socii) des Romains les habitants de villes telles que Kios, Thasos, Ainos, Maroneia, etc.

Σ. 205-206.

Dominer l'Asie, y prendre la place quittée par l'Égypte, y prévenir la Macédoine et lui enlever ce qu'elle y tient déjà, occuper les Cyclades et même l'Eubée, pénétrer au Sud jusqu'au cœur des mers Grecques, pousser au Nord jusqu'aux îles et aux rivages de Thrace, puis s'étendre s'il se peut, vers la Chersonèse, se saisir des détroits, et, cherchant sur l'Europe et l'Asie, restaurer l'éphémère Empire de Lysimachus: ce sont là les objets, ou proches ou lointains, que, par une conversion soudaine imprimée à sa politique, pressés de réparer en Occident les pertes qu'ils ont faites en Orient, visent à prévenir le Pergaménien, Attalos...

On remarquera, d'autre part, que les contrées voisines de l'Helléspont et de la Propontide sont l'un des objets préférés des ambitions d'Attalos et de son fils.

Attalos fait entrer de bonne heure dans son alliance Alexandrie-Troas, Ilios et Lampsaque.

Il est en bons rapports avec Byzance (Pol. IV. 48, 1-2)

Si, en 208, il tente de surprendre Lemnos, c'est que, maître de l'île, il commanderait l'entrée des détroits et surveillerait la Thrace.

En 200, il pense à sauver Abydos assiégée par Philippe.

C'est Eumèthes qui excite contre Antiochos et qui appuie auprès des Romains les Lampsaquéniens et les Smyrniens.

En 189, la débâcle d'Antiochos permet aux Pergaméniens de satisfaire en partie leurs longues convoitises.

Eumèthes devient maître de Lysimachia, de la Chersonèse et de quelques uns des territoires attenants (Πολ. XXI. 46.9); (Dittenberger "Or. Gr. Inscri." 301; 302-304; 339; cf. Niese III, 62)

On sait ses intrigues pour enlever à Philippe et, plus tard, après la défaite de Persée, pour obtenir du Sénat Maroneia, Ainos, etc. (Niese, 21; 26; 200)